

CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE DU 14 JUILLET

Le 14 Juillet est consacré à la célébration de la Fête Nationale. La prise de la Bastille, ce défi lancé par le peuple de Paris à l'absolutisme royal, ne peut éclipser deux autres événements qui ont fait de 1789 " l'année sans pareille ".

- Le 4 Août, l'Assemblée Nationale proclamait l'abolition de tous les privilèges. Par cet acte solennel et irrévocable, elle traduisait son refus d'une société fondée en droit sur l'inégalité.

- Le 26 Août, elle adoptait la " Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen". Ce texte fondateur, de portée universelle, s'articule autour de deux idées-force :

1 - Tout individu jouit de droits " imprescriptibles et inaliénables " qu'il tire de sa nature, c'est-à-dire de sa dignité humaine. Et cela quelque puisse être son origine, sa position sociale, ses opinions, son mode de vie.

2 - Les habitants d'un pays doivent cesser d'être des sujets pour devenir des citoyens.

Ils forment un corps politique seul détenteur de la souveraineté.

Les représentants qu'ils élisent définissent la loi " la même pour tous soit qu'elle punisse soit qu'elle protège " ; pour assurer la dépense publique ils votent une contribution qui – je cite – " doit être également répartie entre les citoyens en fonction de leurs facultés ". Ici tous les mots ont leur signification. De nos jours on dirait en fonction de leur fortune ...

Dans notre pays, l'application des principes de 1789 a varié avec les régimes et les majorités politiques. Mais ils n'ont cessé de nourrir la réflexion sociale des théoriciens républicains de Louis BLANC à Pierre MENDES-FRANCE (sans parler d'auteurs contemporains).

Le premier article a attiré leur attention : " les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ; les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ". Article essentiel s'il en est.

La liberté et l'égalité sont les deux pivots d'une société démocratique. La liberté ne peut être assimilée à la doctrine réductrice du " laissez faire, laissez passer " devenue pourtant pensée unique ; l'égalité ne peut être confondue avec l'égalitarisme qui est la négation même de l'individu.

Dans ce cadre, les penseurs républicains ont associé la liberté et l'égalité ; après les journées de Février 1848, la plus " romantique " de nos révolutions, ils ont ajouté la Fraternité.

- La Liberté pour définir les lois valables pour tous
- L'Egalité pour corriger les inégalités qui désolidarisent les individus
- La Fraternité pour protéger, aider, éduquer.

D'où toute une série de mesures et de conquêtes qui scellent le pacte républicain. Elles vont de l'instruction laïque gratuite et obligatoire à la réduction

du temps de travail en passant par le repos dominical, le droit du travail (et au travail), les congés payés, le droit à la santé et la sécurité sociale, un large éventail de protections sociales et l'indispensable justice sociale pour que chacun contribue selon ses moyens au progrès économique et social de tous.

Or aujourd'hui, que constatons-nous :

- que les inégalités se creusent,
- que la fraternité n'est plus qu'une vaine formule dans une société qui attache plus d'importance à la réussite individuelle qu'à la réussite collective sans un regard pour ceux qui restent au bord du chemin.

En 1789, les Français avaient des droits à conquérir, aujourd'hui nous avons à les défendre pied à pied mais aussi à en conquérir de nouveaux car il faut tenir compte des évolutions de nos sociétés et notamment de la question fondamentale du développement durable.

Notre action municipale s'inscrit dans cette perspective :

- effort pour le logement social et pour sa gestion claire et équitable,
- effort pour l'action culturelle que nous voulons diverse et accessible à tous,
- effort pour l'amélioration des transports en commun comme l'exige le Grenelle de l'environnement,
- effort et volonté de régler la question de la gestion des gens du voyage dans la dignité.

Mesdames, Messieurs,

En conclusion, je citerai l'un de mes penseurs favoris soit A. CAMUS qui a écrit:

.

" Si l'Homme échoue à concilier la justice et la liberté alors il échoue en tout ".

Car c'est bien la signification de ce 14 Juillet : une Fête Nationale avec un idéal universel qui fait que bien d'autres peuples s'en soient saisis pour se libérer de l'oppression et de l'obscurantisme.

Soyons en digne dans notre action.

Jean ESPILONDO
Maire d'Anglet
14/07/09